

Bulletin d'histoire politique

Lukic, Renéo, L'agonie yougoslave (1986-2003). Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2003

Dany Deschênes



Volume 15, numéro 2, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056129ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056129ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deschênes, D. (2007). Compte rendu de [Lukic, Renéo, L'agonie yougoslave (1986-2003). Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2003]. *Bulletin d'histoire politique*, 15(2), 245–247. <https://doi.org/10.7202/1056129ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Lukic, Renéo, *L'agonie yougoslave (1986-2003). Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2003

DANY DESCHÊNES

L'année 2006 s'avère très importante pour les Balkans occidentaux : Slobodan Milosevic est décédé, le Monténégro a choisi l'indépendance par vote référendaire, les discussions sur le statut du Kosovo ont débuté à Vienne. Malgré tout, la situation dans cette région de l'Europe n'est pas au beau fixe. Les discussions sur le statut du Kosovo piétinent déjà, les négociations entre l'Union européenne et la Serbie se heurtent toujours à l'incapacité (ou au refus camouflé, c'est selon) des autorités de Belgrade à remettre l'ancien général Ratko Mladic au tribunal de La Haye. Si l'ouvrage de Renéo Lukic ne s'intéresse pas directement à ces derniers événements, ce livre propose une vision d'ensemble permettant de comprendre adéquatement les évolutions actuelles de ce qu'il nomme avec justesse l'agonie yougoslave.

Divisé en trois parties, comprenant onze chapitres et une préface du premier ambassadeur de France en Croatie, Georges-Marie Chenu, ce livre propose l'histoire politique de l'éclatement de la Yougoslavie. Ce qui est intéressant avec cet ouvrage, c'est l'habileté de l'auteur à utiliser, avec parcimonie, les ressources d'autres disciplines des sciences sociales et humaines et plus particulièrement de la science politique. Dès l'introduction, Lukic souligne clairement l'orientation de son travail : il s'intéresse aux rôles des élites politiques dans l'effondrement de la Yougoslavie. D'une certaine façon, il propose une analyse qui s'inscrit dans les explications développées par Jack Snyder dans son livre *From Voting to Violence*. L'auteur offre une démonstration sans équivoque des dangers du nationalisme ethnique et du rôle des entrepreneurs politiques dans le genre de conflit qui a déchiré la Yougoslavie.

Dans la première partie, qui se compose de trois chapitres, Lukic présente l'évolution des États de la région et l'effondrement des régimes communistes d'Europe et principalement de la Yougoslavie titiste. Plus précisément, le premier chapitre propose un survol de l'évolution de la région par l'entremise du développement de la nation et de l'État et du système international européen à travers les XIX^e et XX^e siècles. L'auteur fait une bonne rétrospective de ces éléments et notamment l'importance du système international dans l'évolution de la région. Les chapitres 2 et 3 s'intéressent à la nature des fédérations communistes d'Europe et aux causes de leur effondrement. Une large place est accordée aux raisons de la désintégration de la Yougoslavie (le chapitre 3). L'auteur s'attarde aux divers facteurs proposés dans la littérature (les haines ancestrales, la théorie du frigidaire communiste, les causes économiques, etc.) pour constater que la plus importante est celle du rôle des leaders politiques serbes dans la disparition de l'entité yougoslave.

La seconde partie, qui regroupe six chapitres, s'intitule *Les guerres yougoslaves*. Comme son intitulé l'indique, Lukic propose une analyse minutieuse des diverses péripéties meurtrières qui ensanglantent l'ancienne Yougoslavie durant la décennie 1990. De l'offensive de l'été 1991 en Croatie jusqu'à l'intervention au Kosovo en 1999, l'auteur explique avec force détails les objectifs des leaders politiques serbes, mais aussi des élites des autres communautés impliquées dans le conflit. Il accorde une place importante à la politique des États-Unis qui a le mérite d'imposer une solution (temporaire) pour la Bosnie-Herzégovine (accords de Dayton) et au Kosovo. Au passage, il met en exergue la faiblesse de l'Europe à trouver une solution à la résurgence des conflits militaires sur son propre territoire depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il convient aussi de constater l'excellent chapitre sur la Macédoine. La dernière partie se compose de deux chapitres qui proposent un survol de l'évolution des anciennes composantes de la fédération yougoslave jusqu'en 2003.

Cet ouvrage possède de nombreuses qualités. Tout d'abord, il y a cette absence, que Jacques Lévesque qualifie dans son ouvrage sur la fin du bloc de l'Est, *1989, la fin d'un empire*, de rationalisation ex post. Lukic met bien en perspective l'importance de l'incertitude et les conséquences des choix effectués par les élites serbes. Bref, tout n'était pas écrit d'avance, ni haines ancestrales, ni fracture pluriséculaire, ni congélation, l'histoire s'écrit au présent. De plus, l'historien de l'Université Laval démontre bien la fausseté de l'idée qu'il y a une symétrie parfaite dans le comportement des diverses élites politiques de l'ancien espace yougoslave. Les choix des élites serbes enclenchent le processus. Les haines ancestrales ne sont pas un facteur explicatif, mais un outil de propagande. La différence est immense. On voit aussi très bien remis

en cause, mais sans le nommer directement, le mythe de l'importance de la politique russe dans la région. La Russie a rarement joué un rôle pro actif dans la région au xx^e siècle. L'importance qu'accorde le professeur Lukic aux États-Unis permet de mieux jauger l'empreinte de ces derniers dans la région durant le dernier siècle. Dans la naissance de la Yougoslavie ou encore dans la gestion de son éclatement, les États-Unis ont été un acteur de premier plan.

La seule réserve importante de l'interprétation de Lukic est l'idée que l'éclatement de la Yougoslavie n'a pas été un conflit civil. Comme le souligne Jean-Pierre Derriennic dans son ouvrage *Les guerres civiles*, « les guerres civiles sont des conflits violents qui opposent entre eux des concitoyens, alors que les soldats des guerres interétatiques sont des étrangers les uns pour les autres ». Le conflit en Bosnie-Herzégovine représente l'archétype d'une guerre civile identitaire. Une guerre civile n'exclut pas l'agression calculée ou une planification de conquête d'un territoire d'un groupe par rapport à un autre. La catégorie guerre civile demeure un outil analytique utile.

Ceci étant dit, ces quelques remarques n'enlèvent en rien à la qualité du travail du professeur Lukic. L'ouvrage dans sa facture s'adresse aux chercheurs, étudiants, journalistes et citoyens qui s'intéressent aux questions balkaniques depuis la fin de la guerre froide. Comme le rappelle avec perspicacité l'auteur, l'agonie yougoslave est presque terminée mais la structure définitive de la région n'est pas encore déterminée. Que nous réserve l'avenir ? L'espace balkanique demeure en 2006 un lieu où l'histoire s'écrit chaque jour. Même si l'ouvrage s'arrête en 2003 (on espère une seconde édition dans les prochaines années), les perspectives et les explications offertes par *L'agonie yougoslave*, pour comprendre la situation actuelle, sont, à ma connaissance, les meilleures produites jusqu'à maintenant. *L'agonie yougoslave* fait partie de la très courte liste des ouvrages essentiels pour comprendre les développements contemporains dans la région des Balkans occidentaux. Le commentaire de Georges-Henri Chenu dans sa préface : « Le présent ouvrage du professeur Renéo Lukic fera date » est tout à fait justifié.

L'auteur est chargé d'enseignement – professeur adjoint au Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke. Il a publié des analyses sur la France et la monarchie des Habsbourg dans les revues *Études internationales* et *Hungarian Studies Review*. Il a été chargé de cours au Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi et au Département de science politique de l'Université Laval. Il a aussi travaillé comme analyste en sécurité internationale pour la Direction de la planification et des politiques du ministère de la Sécurité publique du Québec. Il complète actuellement une thèse de doctorat en science politique sur les enjeux démocratiques en Europe danubienne de 1848 à 1938.